

Ville en transition

Constat :

Le pic pétrolier :

Il s'agit de l'instant où le pétrole va commencer à devenir plus cher à cause de sa rareté et des coûts plus importants pour en extraire d'autres (pétrole bitumeux). Et nous y sommes, suffit de regarder ses factures !

L'urgence

Le dernier rapport du GIEC (groupe intergouvernemental d'étude de l'évolution du climat) sur le réchauffement du climat fixe pour objectif une réduction de 50 % de nos émissions de CO2 d'ici 2030 si nous voulons limiter le réchauffement à 2°C d'ici 2100.

Il faut absolument avoir cette exigence en mémoire lorsque l'on aborde les solutions énergétiques au pic pétrolier.

Mais les réponses élaborées par les états sont beaucoup trop lentes et ne tiennent pas compte du fait que la création de nouveaux systèmes de production et de nouvelles infrastructures à l'échelle du défi énergétique nécessitera elle-même d'énormes quantités d'énergie abondante et bon marché. Or, c'est justement ce qui va manquer, et le contexte économique actuel, avec sa crise du crédit, n'arrange pas les choses. Il paraît donc peu probable que nous pourrions effectuer une transition énergétique à l'échelle requise dans les temps impartis.

Pic et climat : un autre regard

Les solutions que nous pouvons mettre en place devront être à la fois tenir compte de l'impératif de réduction drastique des émissions de CO2 et de la fin prochaine du pétrole abondant et à bon marché.

Alors croissance soutenable ou résilience ?

La résilience est la capacité des systèmes à retrouver leur équilibre après une perturbation. Dans le cadre des villes, la résilience est la capacité d'une ville à ne pas s'effondrer aux premiers signes d'une pénurie de pétrole ou de nourriture. La notion de résilience est différente de celle de soutenabilité, qui est la seule généralement mise en avant. Par exemple, une communauté qui récupère les déchets pour expédier au centre de tri réduit sa pression sur l'environnement, mais ne devient pas plus résiliente pour autant. Elle pourrait augmenter cette dernière en transformant localement ces déchets en matériaux d'isolation.

Objectifs

Il s'agit d'inciter les citoyens d'un territoire (village, commune, ville ou quartier d'une ville) à prendre conscience du pic pétrolier, de ses profondes conséquences, et de l'urgence de s'y préparer en mettant en place des solutions visant à :

- réduire ses émissions de CO2 et sa consommation d'énergie d'origine fossile selon le Plan d'action de descente énergétique créé par la collectivité et fondé sur une vision positive de son avenir ;
- retrouver un bon degré de résilience par la relocalisation de ce qui peut l'être et par l'intensification des liens entre habitants et acteurs économiques locaux ;
- acquérir les qualifications qui deviendront nécessaires.

Dès lors, chaque collectivité locale trouvera par elle-même les solutions qui lui conviennent en fonction de ses ressources et de ses enjeux. Il n'y a pas de réponse toute faite. Le modèle de Transition offre un cadre de travail cohérent mais non coercitif.

Une initiative de Transition est une sorte de «toit» commun qui reconnaît les réalisations portées par d'autres (associations, Agenda 21, entreprises etc.) et soutient les projets qui correspondent aux objectifs.

Pourquoi agir localement ?

- parce que l'économie devra inévitablement se relocaliser en grande partie ;
- parce que c'est le niveau auquel les citoyens peuvent inventer des solutions bien adaptées à leur réalité et passer à l'action ;
- parce que c'est souvent près de nous que se trouvent les gens, les ressources et les solidarités pour agir.

Résumé :

Fin du pétrole et dérèglements climatiques sont là !!!

Devenons autonomes pour amortir le choc . Mais surtout réjouissons nous de cette nouvelle perspective positive qui veut que nous nous serions les coudes localement pour subvenir à nos besoins écologiques et sociaux . Exactement ce que nous proposons de démarrer avec Libera verda .

Rejoignez nous !!!!!!!